

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Jean-Jacques FREY

La forêt : travaux d'élèves

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1937, tome 36, p. 105

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

La forêt

Les hauts arbres de la futaie murmurent doucement. Le vent d'automne bruit à travers les sapins, dont les habits d'aiguilles brillent dans une beauté toujours pure, il balance légèrement les feuilles jaunes et rosâtres des arbres bien élancés et se perd dans l'intérieur des royaumes sombres.

D'énormes chênes et pins étendent leurs larges branches sur les arbustes, les protégeant ainsi des tempêtes formidables. Toutes sortes de plantes grimpantes s'entortillent autour des troncs et s'enfilent dans des racines, faisant cette forêt presque impassable à l'homme. Le sol, couvert de milliers de feuilles et de brindilles desséchées, est pareil à un grand tapis ; de jolies émeraudines sortent partout du feuillage et disparaissent aussitôt.

Quelques corneilles sont assises immobiles sur les sommets des sapins : un souffle tiraille leurs belles plumes noires. Soudain, le silence se rompt ; avec un sonore croassement, la bande s'envole et se disperse dans les airs. Un cerf mâle avec une magnifique ramure se fraie un passage à travers les bois. D'un pas majestueux, l'animal se dirige vers une souille bordée par des bouleaux, dont les écorces blanches luisent dans le noir des mélèzes qui les entourent. Il relève sa tête superbe et renifle l'air ; son ouïe effilée n'aperçoit rien d'adverse, alors, d'un grand saut, il s'élance dans la bourbe fraîche. Un aigle, effrayé par le clapotis soudain, s'envole muettement par-dessus la futaie.

Jean-Jacques FREY, Principes B.